

## Gué la rigo

CD 1 n° 1

A pe oen me iou - ank sei-tek pe tri - hueh vlé, sei-tek pe tri - hueh vlé,  
 m'em boé mé ur ga - land pe - ha - ni me ha - ré. Gé la ri  
 go, o la o! Sort sé e oé ur fá - ro, Mes me oé ur plac'h e -  
 ué Kae - roh eit en hiaul, o, kae - roh eit en dé!

1 A pe oen mé iouank 17 pé 18 vlé  
 Mem boé mé ur galant pehani me haré.

*Refrain* Gé la rigo, o la o!  
 Sort sé e oé ur faro,  
 Mes me oé ur plac'h eué  
 Kaeroh eit en hiaul, kaeroh eit en dé!

- 2 Mem boé mé ur galant a me haré parfet  
 Tri dé kent me huitat ean zo deit d'em guélet.
- 3 Tri dé kent me huitat ean zo deit d'em guélet  
 Oeit me mam d'hum gavouit ar er léh d'ur guélet.
- 4 – “ Pardon, pardon me mam, pardon e houennan;  
 Ar benneu men deuhlin dirag z'oh hum lakan.
- 5 – Nepas, nepas, me merh, ne véh ket pardonnet ;  
 D'er hovand de Huened sur e vehot kaset.
- 6 – Laret hu d'ein, me mam, petra 'hrein ér hovand  
 Meit frizein men dantail, chonjal en ur galant
- 7 – Bar ér hovand, me merh, dès ket a galanted  
 Mes belean iouank, bonseured, leañezed

1 *Quand j'étais jeune dix sept ou dix huit ans  
 J'avais un galant qui m'aimait.*

*Refrain* *Gue la rigo, o la o!*  
*ça c'était un beau garçon*  
*Mais j'étais moi-même une jolie fille*  
*Plus belle que le soleil, plus belle que le jour*

- 2 *J'avais un galant qui m'aimait sincèrement  
 Trois jours avant de me quitter, il est venu me voir*
- 3 *Trois jours avant de me quitter, il est venu me voir  
 Ma mère vint à se trouver sur notre lieu de rencontre.*
- 4 – “ *Pardon, pardon ma mère, je vous demande pardon ;  
 Je me mets devant vous à genoux.*
- 5 – *Non point, non point, ma fille vous ne serez pas pardonnée,  
 Au couvent à Vannes, vous serez certainement envoyée.*
- 6 – *Dites-moi ma mère que ferai-je au couvent  
 Sinon friser ma dentelle, penser à un galant*
- 7 – *Dans le couvent ma fille il n'y a point de galant  
 Mais de jeunes prêtres, des bonnes sœurs et des religieuses*

- 8 Mes belean iouank, bonseured, leañnezed  
Ré koh é monet kuit, ré iouank é toñet.”
- 9 Ha mé e ias un dé de bremén ér jardrin,  
Traoall a dreu ino, nitra ne blijé d'ain.
- 10 Traoall a dreu ino, nitra ne blijé d'ain  
Meit ur boged ros guen plantet é dreid ér mein
- 11 Ha mé e ias un dé ar vurig er hovand,  
Me huélas men galant ar bont é vatimant.
- 12 Me huélas men galant ar bont é vatimant,  
Ean e zas d'em zapouit get un neden argant.
- 13 Un dé hé zad, hé mam, ind e zas d'hé guélet  
– “ Bonjour d'oh ér hovand, bonjour d'oh leañnezed.
- 14 Bonjour d'oh leañnezed, leañnezed er hovand  
Men é ma oeit me merh 'boé lakeit ér hovand
- 15 – Hi e zo oeit un dé ar vurig er hovand  
Ma oeit get é galant ar bont é vatimant. ”
- 16 Oulet, ouilet, me mam, ouilet hui d'hou argant  
Eit me has d'er hovand inep d'em santimant.
- 17 Oulet, ouilet, me zad, ouilet hui d'hou tañné  
Eit me has d'er hovand inep d'em volanté.
- 8 *Mais de jeunes prêtres, des bonnes sœurs et des religieuses  
Des vieux s'en allant, des jeunes arrivant.”*
- 9 *Je m'en allai un jour me promener au jardin,  
Suffisamment de choses s'y trouvaient, rien ne me plaisait.*
- 10 *Suffisamment de choses s'y trouvaient, rien ne me plaisait  
Qu'un pied de rosier blanc enraciné dans la pierre.*
- 11 *Je m'en fus un jour sur le muret du couvent,  
Je vis mon galant sur le pont de son navire.*
- 12 *Je vis mon galant sur le pont de son navire,  
Il vint m'attraper à l'aide d'un fil d'argent.*
- 13 *Un jour son père et sa mère vinrent la voir  
– “ Bonjour à vous dans le couvent, bonjour religieuses.*
- 14 *Bonjour religieuses, religieuses du couvent  
Où est allée ma fille que j'avais mise au couvent?*
- 15 *– Elle est allée un jour sur le muret du couvent,  
S'en est allée avec son galant sur le pont de son navire.”*
- 16 *Pleurez, pleurez ma mère, pleurez votre argent  
Pour m'avoir envoyée au couvent contre mes sentiments.*
- 17 *Pleurez, pleurez mon père, pleurez vos biens  
Pour m'avoir envoyée au couvent contre ma volonté.*

*Geldreu aout 1902*

### 935 - Skrapet er c'houvant

Ce chant a plus particulièrement été rencontré dans le Vannetais. Il a ainsi été recueilli par Loeiz Herrieu (Lanester), J. Loth (île-aux-Moines), Le Diberder (Pont-Scorff, Locmariaquer, Carnac), une autre version vannetaise non localisée de façon précise a aussi été éditée par *Le Clocher breton*). Pour sa part, Jean-Louis Larboulette l'a recueilli à Plouhinec et Guénin (voir plus loin, cette autre version "Amzer me ieuankis, amzer a dristé").

Ce chant fait encore aujourd'hui du répertoire courant des chanteurs.

Une note de bas de page précise: «*Cette mélodie avec la suivante et celle de la page 7 ont obtenu au concours de Gourin (1904) le deuxième prix de mélodies bretonnes*». D'une écriture plus droite et d'une autre plume que le restant de la page, cette note est vraisemblablement postérieure à la rédaction du carnet.